



## Apocalypse et Création ?

par Fabian Clavairoly

Apocalypse et Création sont deux termes qui semblent antinomiques tant nous avons été abreuvés de productions hollywoodiennes nous dépeignant l'Apocalypse comme une fin des temps catastrophique signant justement la destruction de la Création. Un scénario pourtant bien éloigné de celui que nous propose la Bible qui, sans relâche, veut annoncer une espérance, même quand tout espoir semble vain.

Un maître avait l'habitude de dire à ses élèves : «Repentez-vous de vos péchés au moins un jour avant votre mort.»

Un de ses disciples lui demanda : «Comment peut-on savoir quel est ce jour ?»

Le maître répondit : «Précisément, on ne peut le connaître, c'est pourquoi il faut se repentir tout de suite.»

Le maître interrogea alors ses disciples : «Que feriez-vous si vous saviez que ce soir, vous allez mourir ?»

«J'irais embrasser les miens, et leur dire combien je les aime», répondit le premier.

«Je planterais un arbre», dit le deuxième.

«J'irais me réconcilier avec mes ennemis», répondit le troisième.

«Ce que vous feriez alors, faites-le tout de suite», leur enjoignit le maître.

De fin du monde et de fin des temps, il n'est donc pas question ici. Mais bien de fin d'un monde, et de fin d'un temps.

Qu'est-ce à dire ?

Qu'en tant que disciples du Christ, nous sommes concernés par la Création et son avenir, non parce que la fin des temps arrivera peut-être un jour, mais parce qu'elle a lieu, maintenant, pour chacun d'entre nous, dans sa rencontre personnelle avec le Christ. Voilà la véritable révélation : le sens du mot «Apocalypse». Une révélation qui constitue pour celui qui la reçoit un nouveau regard, un nouveau départ.

Le temps messianique dont il est dès lors question et dans lequel entre le croyant est donc le temps qui lui reste à partir de cette révélation : un temps qu'il doit bien assumer, malgré la tension qui existe entre un « déjà » de la résurrection et un « pas encore » de la venue du Fils de l'homme. L'enjeu est ici pour chacun de parvenir à une nouvelle relation fondamentale consistant à concevoir le rapport au monde, à la Création, mais aussi et surtout à l'autre, de manière totalement différente. Certes, ce concept ne nous est pas forcément familier. Il faut d'ailleurs convenir que le vocabulaire apocalyptique n'en facilite pas sa compréhension.

Ecrit sous le règne de l'empereur Domitien vers 95, l'Apocalypse au langage souvent codé s'avère un trésor de ressources pour résister spirituellement, à une époque où la foi est menacée. Car plus que les autres empereurs de Rome, Domitien a exigé qu'un culte lui soit rendu et qu'on le vénère comme un représentant des dieux sur la terre. Difficultés et choix cruciaux pour les premiers chrétiens qui eurent du mal à renoncer à toute forme de compromis avec le paganisme ambiant. Mais entre les dangers de l'Antiquité et ceux de la modernité, il n'y a peut-être pas tant de différences que cela : la tentation est grande aujourd'hui de se laisser convaincre que tout se vaut et que la responsabilité personnelle perd de sa valeur dans le concert des renoncements. A cette époque-là comme aujourd'hui, les avis sur le comportement à adopter divergent, opposant les partisans d'un changement radical, d'une conversion complète, intégrale, y compris dans les actes de la vie quotidienne, à ceux qui se réclament de ce qu'on pourrait appeler une « indifférence eschatologique » fondée sur l'imminence des événements apocalyptiques

*suite à la page 2*

### Le dossier du mois

Un autre monde est possible !

*Suite de la page 1*

S'il faut séparer l'attente messianique de la révélation apocalyptique, l'Évangile nous montre cependant que c'est bien le phénomène de l'attente qui fonde l'individu en vue de la fin. Un phénomène qui le place devant un choix éthique. Un questionnement existentiel sur ce qui fonde l'individu : au-delà de son comportement, une attente, un désir, une rencontre. Alors, le christianisme est-il aujourd'hui apocalyptique ?

À l'heure des enjeux climatiques majeurs, la société tout entière a pris la mesure de la nécessité d'une révélation faisant glisser l'apocalyptique d'un terrain religieux vers un terrain politique, avec son lot de messies autoproclamés de la dernière chance. Mais la foi chrétienne n'est pas en reste, en proposant ce que j'appellerais une apocalypse de l'intimité. Car qu'est-ce qu'un chrétien sinon celui qui a fait l'expérience de la fin du monde ancien, au plus profond de lui-même, en entendant, et en recevant dans la foi, les paroles du Christ ? Ce qui est vraiment apocalyptique – au sens étymologique du terme – dans le message du Christ, c'est-à-dire au sens de « révélation », c'est qu'il nous dit que la fin des temps a déjà eu lieu. Votre vie a déjà été bouleversée : le christianisme n'est pas une religion qui fonde toute sa théologie sur un futur hypothétique qu'il faudrait scruter à travers des signes ou des symboles à décrypter. Il s'agit d'une foi à vivre ici et maintenant au nom de Celui qui en vainquant la mort a voulu nous rendre attentifs à la valeur de la vie, et de toute création. Il ne s'agit pas pour autant de croire que tout est joué. Tout est donné, mais tout reste à faire !

Pour aller plus loin : cycle d'études bibliques visant la découverte ou la redécouverte de l'apocalyptique biblique, avec Fabian Clavairoly les 10 décembre, 25 février, 29 avril, 24 juin, à 18h30. Apéritif dînatoire à partir de 19h30.

- **10 décembre : «Comment comprendre l'Apocalypse de Jean ?»**
- **25 février : «Messianisme et apocalypse dans la littérature : une certaine idée de l'urgence transposée dans l'histoire du XXe siècle»**
- **29 avril : «La fin des temps dans la culture contemporaine : quand le millénarisme religieux devient politique»**
- **24 juin : «Fin des temps ou temps de la fin : que faire des discours apocalyptiques aujourd'hui ? L'enseignement du Sermon sur la Montagne»**



## L'économie remise en question

Dans le cadre de notre cycle de conférences intitulé « Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle », nous accueillons Pierre Bühler, professeur retraité de théologie systématique, d'éthique et d'herméneutique, le 21 novembre à Zurich. Après le culte au cours duquel il apportera le message, Pierre Bühler interviendra et stimulera notre réflexion autour de la thématique : « L'économie remise en question ». La matinée se conclura par un temps de convivialité et un verre de l'amitié.

« Un ciel nouveau et une terre nouvelle » : cette espérance a habité – et habite encore – bien des modèles économiques. On vivra toujours mieux, on sera toujours plus heureux, avec des biens toujours plus sophistiqués, promettant une jouissance toujours plus illimitée. Pas pour tous peut-être, mais pour le plus grand nombre possible.

Mais nous sommes confrontés à une autre terre, aujourd'hui, qui remet en question cet idéal de croissance économique vers un toujours mieux et un toujours plus, une terre qui s'épuise, qui révèle ses limites. Il nous faut réfléchir à la décroissance, plutôt qu'à la croissance, il faut réfléchir à un travail de réparation et de recyclage, au lieu de produire toujours du neuf.

Et si nos valeurs économiques devaient radicalement changer ? Le PIB peut-il continuer à être le souverain critère du bien économique ? N'est-il pas plus important de considérer le soin (care, dit-on en anglais) que nous nous procurons les uns les autres par notre travail dans un monde menacé, plutôt que le profit à outrance ?

C'est autour de ces questions que se développera notre réflexion le 21 novembre.

*Pierre Bühler*

*Rendez-vous le 21 novembre dès 10h à Zurich.*

## Informations du Conseil

Non Habemus Papam, mais on a mieux! Notre équipe pastorale est enfin au complet et a été finalement installée lors d'une belle cérémonie ! Notre pasteur Christophe Kocher sera épaulé par Joan Charras-Sancho, notre nouvelle diacre. Ils sont là pour vous tous ! N'hésitez pas à les solliciter.

Nous avons indirectement reçu des nouvelles de l'Eglise cantonale. Comme vous le savez, le Conseil de l'Eglise (Kirchenrat) a mis en consultation une révision partielle de la Kirchenordnung (KO), qui entre autres, avait un ton menaçant sur notre droit à un représentant au synode. Suite à la consultation à laquelle nous avons pris une part active, certains projets de l'Eglise cantonale ont reçu de vives critiques :

- L'introduction de l'office de l'ombudsman ecclésiastique placé sous l'autorité de l'office cantonal de l'ombudsman a été soutenue par une courte majorité des participants à la consultation.
- La réorganisation de la surveillance des paroisses a suscité un grand rejet, notamment de la part de tous les conseils ecclésiastiques de district et de presque tous les chapitres paroissiaux.
- Le nouveau règlement concernant les pouvoirs du conseil de l'église pour agir en cas de circonstances exceptionnelles.

En ce qui concerne les modifications de la KO pour les communautés comme la nôtre (Kirchgemeinschaften), nous n'avons que peu de précisions. Mais il semble que nous nous dirigeons vers un statu quo. La question du contrat qui lie notre communauté à l'Eglise cantonale reste ouverte.

Et nous, nous restons vigilants.

*Lucien Maire*



### Nous nous permettons de vous rappeler la raclette en faveur de projets de solidarité au Liban

qui se déroulera le 5 novembre à 18h30 et le 6 novembre 2021 dès 11h15 à l'église de Zurich. Selon les directives sanitaires en vigueur lors de la rédaction de cet article, les participants devront être munis d'un certificat sanitaire.

Toutefois pour des questions d'organisation, nous vous remercions de vous inscrire auprès du secrétariat, par téléphone au 044 251 25 18 ou par courriel à l'adresse : [eglise@erfz.ch](mailto:eglise@erfz.ch).

**Rendez-vous le vendredi 5 ou le samedi 6 novembre 2021  
pour un moment convivial et fraternel.**

*Les organisateurs*



## Décoration florale à Zurich

Belle surprise pour notre pasteur Christophe Kocher qui a découvert le drapeau de Strasbourg réalisé par Jean-Paul Wehrli avec un parterre de fleurs dans le jardin de Zurich.

Un grand merci pour cette initiative de notre sacristain-remplaçant.

### Renseignements pratiques ([www.erfz.ch](http://www.erfz.ch))

#### Pasteur

Christophe Kocher  
tél. 078 863 22 23, [ch.kocher@erfz.ch](mailto:ch.kocher@erfz.ch)

#### Diacre

Joan Charras-Sancho  
tél. 078 231 98 85, [j.charras-sancho@erfz.ch](mailto:j.charras-sancho@erfz.ch)

#### Présidence du Conseil d'Eglise

Lucien Maire, [l.maire@erfz.ch](mailto:l.maire@erfz.ch)

#### Secrétariat : Monique Bollhalder

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18  
[eglise@erfz.ch](mailto:eglise@erfz.ch), ouvert du mardi au vendredi de 9h à 13h.

Winterthour: courriel : [eglise.winterthur@erfz.ch](mailto:eglise.winterthur@erfz.ch),  
tél. 052 213 52 15, ouvert sur rendez-vous.

#### Sacristain-concierge:

Philippe Jouvenat, tél. 044 251 45 22

#### Location de salles:

Philippe Jouvenat, tél. 044 251 45 22

**Compte postal:** Eglise réformée française 80-7279-2

## Cultes

**Winterthour:** Neuwiesenstrasse 40

**Zurich:** Schanzengasse 25 / Promenadengasse

### 7 novembre, 10h,

**Zurich:** culte avec cène

Pasteur: Christophe Kocher. Participation de la chorale Les Messagers. Offrande: MosaiQ, Zurich, projet EPER. Après-culte.

### 14 novembre, 10h,

**Zurich:** culte en commun en mémoire des défunts

Pasteur: Christophe Kocher. Offrande: aide d'urgence en Moldavie, Ukraine et Biélorussie. Après-culte.

### 21 novembre, 10h,

**Zurich:** culte et conférence

Pasteur: Christophe Kocher. Prédication . Pierre Bühler. Offrande: soutien aux Eglises de Suisse romande (voir article en page 2).

### 27 novembre, 17h,

**Winterthour:** culte en soirée

Diacre Joan Charras-Sancho. Offrande: Centre social protestant de Genève. Après-culte.

### 28 novembre, 10h,

**Zurich:** culte

Diacre Joan Charras-Sancho. Offrande: Centre social protestant de Genève. Après-culte.

## Enfance / Jeunesse

### Dimanche 7 novembre, 10h à Zurich

**Eveil à la foi et culte de l'enfance**, salle Reboulet avec les responsables Evelyne et Frédéric.

## Catéchisme

### Dimanche 7 novembre de 10h à 14h à Zurich

Après le culte faisant partie intégrante du programme, le catéchisme se poursuit dans la salle Reboulet avec le partage du pique-nique et la séance d'instruction.

## Activités et rencontres en novembre

### Mardi 2 novembre

**Zurich**

**Pause homilétique** entre 12h et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

### Jeudi 4 novembre

**Winterthour**

**Caf'Exchange** de 10h à 11h dans la salle du sous-sol de l'église.

### Vendredi 5 et samedi 6 novembre

**Zurich**

**Raclette missionnaire**, voir article en page 3.

### Mardi 9 novembre

**Zurich**

**Pause homilétique** entre 12h et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

### Mercredi 10 novembre

**Zurich**

**Midi-Ensemble:** repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

### Samedi 13 novembre

**Zurich**

**Sortie postcaté:**

Renseignements auprès de Marianne Jouglard, tél. 078 693 81 28

### Jeudi 25 novembre

**Zurich**

**Présentation** de «Une Bible. Des hommes» à 18h30 avec Joan Charras-Sancho et Sébastien Doane. Apéritif dînatoire dès 19h30.

### Mardi 30 novembre

**Zurich**

**Pause homilétique** entre 12h et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.



## Activités hebdomadaires

### Tous les lundis à Zurich

*Gymnastique du lundi* à 14h30 à l'église.

### Tous les mardis à Zurich

*Gym des Aînés* à 14h30 à l'église.

## Table-ronde interculturelle

Notre prochaine table-ronde interculturelle, le 7 novembre à l'issue du culte à Zurich, nous amènera à aborder la question de la transmission.

Dans un monde qui change extrêmement vite, force est de constater une rupture de transmission, notamment sur le plan de la foi, mais aussi des traditions et de certaines valeurs.

Comment cette évolution se manifeste-t-elle dans nos différentes cultures, avec quels enjeux et quelles répercussions ? Et quel regard portons-nous sur cette évolution ?

*Rendez-vous le 7 novembre à l'issue du culte à Zurich.*

## Une Bible. Des hommes

*Une Bible. Des hommes* est la suite de *Une bible des femmes*, le livre-succès dirigé par Elisabeth Parmentier.

Joan Charras-Sancho, notre diacre et contributrice du livre, discutera avec le professeur québécois Sébastien Doane, de Joseph, le père de Jésus, et du modèle de masculinité positive qu'il représente, sur la base de leurs articles.

Une belle façon d'entrer dans l'Avent, Bible à la main ! Un apéritif est offert à la fin.

*Rendez-vous le jeudi 25 novembre à 18h30  
à la Schanzengasse à Zurich.*

## Apocalypse ? Le point de vue d'Armand Abécassis



Dans le cadre de notre partenariat avec l'Alliance française de Zurich, nous accueillons le philosophe et spécialiste de la pensée juive Armand Abécassis le 1er décembre à 19h à la Schanzengasse à Zurich.

Il apportera sa contribution à notre thématique annuelle « Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle » en nous présentant sa compréhension de la notion d'apocalypse et son point de vue sur le sujet.

*Rendez-vous le 1er décembre à 19h  
à la Schanzengasse à Zurich.*

## Récital en duo à Winterthour

Le dirigeant de l'Orchestre de chambre de Winterthour, et violoncelliste, Volker Messerknecht, accompagné de Sofya Menschikova au piano, donneront un concert le

*samedi 4 décembre 2021 à 19h  
à l'église de Winterthour, Neuwiesenstrasse 40.*

Ils interpréteront des œuvres de R. Schumann, L. van Beethoven et de J. Brahms.

Entrée libre, collecte pour les artistes à la sortie.

## Fête des Aînés à Winterthour

L'équipe de préparation, en accord avec le Conseil, a renoncé à organiser cette année ce traditionnel rendez-vous vu que les conditions sanitaires encore instables risquent de ne pas permettre aux participants de profiter pleinement de ces moments conviviaux.

*Les organisateurs*

### Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18, www.erfz.ch, eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

**Rédaction:** Pasteur Christophe Kocher, Joan Charras-Sancho, Véréna Wenger, Monique Bollhalder, Jérôme Crugnola-Humbert.

**Layout:** Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

**Parution du prochain « contacts » :** 17 novembre 2021.





## Culte d'installation du 3 octobre 2021

En cette fin d'après-midi du dimanche 3 octobre, notre église avait des airs de fête: une belle décoration automnale illustrant les récoltes garnissait la table de communion et une grande assemblée réunissait les paroissiennes et paroissiens, de nombreux invités et représentants de diverses communautés, ainsi qu'une forte délégation de la paroisse St-Guillaume de Strasbourg.

Après une entrée solennelle des officiants au son de l'orgue et de la trompette, le vice-président de l'ERFZ, M. Alain Burkhard, a salué en particulier le pasteur Patrick Schwarzenbach, vice-doyen du chapitre des pasteurs de Zurich, M. Richard Ott de la Bezirkskirchenpflege ainsi que les pasteurs Martin Rüschi (Grossmünster), Michel Cornuz et François Rousselle (CERFSA) et les délégués du chapitre pastoral de Zurich, de l'Eglise catholique et de l'Eglise catholique-chrétienne de Zurich, de la Mission catholique française et du Lycée français, sans oublier le pasteur Frédéric Beyer et les fidèles de la paroisse St-Guillaume de Strasbourg venus à Zurich pour l'occasion.

Partant d'un verset du psaume 145 et de la reconnaissance pour les récoltes, le pasteur Patrick Schwarzenbach a illustré le ministère pastoral d'après Zwingli et a procédé à l'installation du pasteur Christophe Kocher selon l'ordonnance ecclésiastique zurichoise.

Le 2e vice-président du Conseil, M. Henri Rochat, a ensuite présenté Mme Joan Charras Sancho, la nouvelle diacre élue par le Conseil d'Eglise et entrée en fonction le 1er octobre. Cet acte a été garni d'un cantique chanté par ses deux filles accompagnées à la guitare par leur père, le pasteur Charras et un accordéoniste.

Après les lectures bibliques du jour (Deutéronome, ch. 8 et évangile de Luc, ch. 12), entrecoupées d'un chant de la chorale africaine des Messagers et d'un beau «Amazing Grace» joué à l'orgue et au cor des Alpes, le pasteur Christophe Kocher a abordé sa prédication sur le thème de la reconnaissance et du passage. 17 mois après son arrivée à Zurich, cette cérémonie, repoussée maintes fois à cause de la situation sanitaire, marque symboliquement un passage. La vie est faite de passages et de nouveaux départs, douloureux ou non, qui sont des potentiels de vie. Une courte méditation de Mme Charras Sancho a suivi avant de céder la place à une prière d'intercession faite par plusieurs enfants de la paroisse.

Plusieurs invités se sont ensuite succédé avec des messages: le pasteur Michel Cornuz au nom des Eglises françaises en Suisse alémanique, le curé Lars Simpson au nom de l'Eglise catholique-chrétienne de Zurich, Mme Lysiane Collon-Bender au nom de la paroisse St-Guillaume de Strasbourg et M. Mussa Nabiguiré au nom de la Centrale de littérature chrétienne en Afrique pour laquelle Mme Charras Sancho a œuvré.

Cette belle cérémonie s'est terminée par un texte d'envoi sur la confiance et la bénédiction de notre pasteur. L'assemblée s'est ensuite réunie autour du verre de l'amitié. Ce fut un temps fort pour notre communauté. Merci pour la belle musique, merci à tous ceux et celles qui ont œuvré à son organisation et à son bon déroulement (malgré quelques problèmes techniques de micros)!

*Solange Kühne*



## Le péché écologique est-il un nouveau péché ?

par Joan Charras-Sancho, diacre

Un nouveau concept prend petit à petit sa place dans nos Eglises, celui de péché écologique. Le pape actuel y fait fréquemment référence et voilà que le péché, évacué par la grande porte ces dernières décennies, semble revenir par la fenêtre.

Pour mieux l'appréhender, je vous propose un petit parcours théologique pour replacer ce péché dans les (nombreuses !) théologies chrétiennes qui en traitent.

### Le péché et ses déclinaisons

Les théologies chrétiennes du péché sont profondément modelées par ces versets attribués à Paul : « Ce que j'accomplis, je ne le comprends pas (...). Je ne fais pas le bien que je veux mais je pratique le mal que je ne veux pas. Si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui l'accomplis mais le péché qui habite en moi. » (Rm 7, 15 et 19-20).

Le péché s'incarne, dans la Bible, dans deux attitudes : l'orgueil et la convoitise. Ces attitudes sont difficiles à déceler et à contrôler. Par exemple, comment séparer en nous ce qui relève de la fierté, légitime, et de l'orgueil, qui va inmanquablement savonner la planche de notre salut ? De la même façon, dans un monde qui encourage les signes extérieurs de réussite tels que la voiture, les habits, un appartement bien situé, des vacances renversantes, comment ne pas vouloir ce que l'autre possède et être dans la convoitise ?

Paradoxalement, lorsque la mode est aux jeûnes ou à la décoration minimaliste, nous nous y engouffrons aussi presque inmanquablement ! Le péché ne se résume pas au fait de consommer ou de posséder, mais il se situe dans notre façon de maîtriser ces deux attitudes en nous.

### Respecter un cadre naturel : celui de la finitude de la nature

Le péché écologique, mis tout d'abord en avant par le patriarche orthodoxe Bartholomée, considère le crime contre la nature comme une conséquence de notre toute-puissance humaine, qui refuse le cadre donné par la terre mère. Très vite, une autre marque du péché pointe le bout du nez, et on a envie de faire une liste des crimes contre la nature, évidemment perpétrés par d'autres que nous... c'est l'orgueil. C'est ainsi que s'installe un cercle vicieux : en voulant dénoncer la situation catastrophique écologique actuelle, on entretient d'autres aspects du péché.

Paul avait donc vu juste : le péché, c'est de ne plus réussir à faire des choix en conscience, dans une écoute de la volonté divine pour nos vies. Le péché, c'est de faire le mal contre ma propre volonté, en m'éloignant de la vie mise devant moi. C'est un choix de mort, à l'inverse de l'invitation en Deutéronome 30,19 : « J'ai mis la vie et la mort devant toi, choisis la vie ! »

### Le respect de la vie et du vivant

Comment le respect de la vie s'incarne-t-il dans nos vies ? C'est en interrogeant notre éloignement ou notre proximité avec la nature et les êtres vivants qui l'habitent que nous pouvons nous libérer tout à la fois des injonctions de consommation du monde ET des risques liés aux théologies du péché. En reconnaissant que nous faisons partie du vivant, nous lâchons progressivement l'orgueil et la convoitise.

Si nous revenons à Paul, il expose ce qu'est la vie de l'Esprit : « La loi de l'Esprit de vie en Christ-Jésus m'a libéré de la loi du péché et de la mort. » Autrement dit, ce n'est ni par la morale ni par l'interdit qu'on lutte contre le péché, mais par une vie habitée par la présence du Christ. Ce n'est pas par la loi que Paul répond au péché mais par la vie, la vie en Christ, la vie du Christ en lui.

Cette vie qui se trouve dans toute la Création, dont nous faisons partie. En l'aimant, nous nous aimons et nous aimons le Christ. L'amour, notre meilleure ressource face au péché, qu'il soit écologique ou d'une autre sorte.



## Quand l'imagination nous fait défaut

par Jérôme Crugnola-Humbert

*« La fortune est pour le riche une ville forte;  
dans son imagination, c'est une haute muraille. »  
(Proverbes 18,11)*

Si nous aimons à nous absorber dans les fictions des romans ou des séries télévisées, l'imagination nous fait souvent défaut lorsqu'il s'agit de penser une autre façon de vivre ensemble, les uns avec les autres et avec le monde naturel. Pour ceux d'entre nous qui sont nés en Occident après le second conflit mondial, la paix et la prospérité relatives dont nous avons fait l'expérience jusqu'ici nous ont donné l'illusion de la permanence.

C'est d'autant plus vrai en Suisse, petit pays singulier dont la bonne fortune et la stabilité sont plus anciennes encore et dont le système politique est basé sur la recherche du consensus. Un système fort bien adapté à la gestion tranquille par beau temps, mais qui peine à prendre des décisions difficiles en période de tempête, comme l'ont illustré la gestion de la pandémie en cours ou encore le refus récent par le peuple de l'initiative CO2 (qui tentait d'imaginer une décarbonisation progressive de l'économie helvétique).

Prendre un peu de recul dans le temps et dans l'espace nous permettrait cependant d'apprécier à quel point nous vivons dans une parenthèse dorée du cours tumultueux de l'Histoire. J'imagine que ceux qui ont vécu de l'intérieur la chute du mur de Berlin et du bloc soviétique, ceux qui ont assisté aux guerres en ex-Yougoslavie, ceux-là savent sans doute que tout peut changer, parfois de manière brutale et dramatique. Et nul besoin d'être croyant pour comprendre que tout va changer, qu'une Apocalypse est en marche. Les scientifiques nous alertent sans relâche : les dégâts liés au changement climatique et à l'effondrement de la biodiversité seront effroyables. Si les détails exacts de la chronologie et de la nature des événements à venir restent encore en partie incertains, il n'y a plus aucun doute que notre mode de vie actuel est voué à disparaître. La croissance économique perpétuelle, alimentée par des énergies fossiles abondantes et bon marché, est une impossibilité manifeste.

A un niveau instinctif, nous ne sommes toutefois guère plus sophistiqués que nos ancêtres, les grands singes. La peur nous pousse à réagir face à un péril physique immédiat ou à la menace de perdre notre statut social au sein de notre groupe, mais nous avons beaucoup de mal à nous représenter un danger inédit qui se matérialise insidieusement, année après année. Qu'il nous est difficile d'imaginer un monde nouveau et de nous défaire de modes de vie, de production et d'exploitation de la nature qui nous ont assuré – jusqu'ici – un tel confort matériel ! Nous considérons avec suspicion les mouvements altermondialistes qui tentent de nous convaincre qu'un autre monde est possible. La faillite du communisme d'Etat sert de prétexte pour clore les débats : la dernière fois que l'on a tenté de bâtir à grande échelle un contre-modèle à l'économie de marché mondialisée, il ne s'en est



Peinture sur toile vinyle (Sans titre), © Keith Haring, 1982

suivi que ruine et oppression ...

Et pourtant, nous ne sommes même pas fidèles au mode de gouvernance économique que nous prétendons mettre en œuvre. La théorie du capitalisme célèbre la concurrence entre de multiples entreprises et la «destruction créatrice», c'est-à-dire le processus continu de disparition de certaines activités, tandis que se développent de nouveaux secteurs de l'économie grâce au progrès technique. En réalité, nous vivons dans un monde dominé par une poignée de conglomerats géants (agroalimentaires, industriels ou technologiques). Alors que le prix des énergies renouvelables baisse sans cesse, ce qui devrait entraîner une réorientation majeure de nos politiques énergétiques, celles-ci restent captives des intérêts égoïstes des industries polluantes (et de leurs actionnaires, au nombre desquels nous comptons tous ou presque, par le biais de notre épargne-retraite par exemple).

Face à ces défis existentiels, la doctrine protestante traditionnelle peut-elle proposer une alternative et nous aider à imaginer un autre monde ? Ce n'est pas évident, le protestantisme étant historiquement et sociologiquement lié à l'émergence du capitalisme. Calvin ne considérait-il pas la prospérité comme un signe de bénédiction divine ? Autre problème, et de taille : la forte dimension individuelle des choix éthiques – à la différence du catholicisme, constitué en Eglise unifiée et hiérarchisée. L'aspect moral de nos actes personnels est indéniable (par exemple recycler nos déchets, ou moins prendre l'avion). Mais la crise environnementale qui est en train de détruire irrémédiablement le monde où nous vivons et où vivront nos enfants appelle des réponses collectives fortes, des réformes systémiques au niveau des gouvernements et des organisations internationales. Des réformes audacieuses qui modifieront nos modes de vie dans les pays du Nord, et qui subventionneront la transition écologique des pays du Sud pour leur donner une chance de ne pas répéter nos propres erreurs mortifères.